

2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques A

## Ne pas rater le coche !

Frères et sœurs,

S'il y a un point où les quatre évangiles sont d'accord, c'est bien que Jésus est ressuscité le lendemain du sabbat, c'est-à-dire le lendemain du 7<sup>ème</sup> jour de la semaine juive. C'est-à-dire le premier jour de la nouvelle semaine.

Le dimanche est le 1<sup>er</sup> jour de la semaine, le jour de la Résurrection, le jour du Seigneur. Ce n'est pas le jour où l'on s'allonge sur le divan les pieds en éventail, c'est le jour où les chrétiens gonflés par le souffle de l'Esprit affrontent avec courage les défis de la semaine à venir. Chaque dimanche est donc bien jour de Pâques.

La semaine ayant le dimanche comme premier jour, la fin de la semaine (le week-end, comme on dit en bon français) c'est donc le vendredi et le samedi mais pas le dimanche ! (Toujours bon à savoir !). Et donc, depuis, les chrétiens se réunissent toujours le 1<sup>er</sup> jour de la semaine : Jour du Seigneur. Jour à ne pas rater sous aucun prétexte ! Et, que se passerait-il, si nous remontions le cours de l'histoire pour arriver au tout premier jour de l'apparition du Seigneur aux premiers apôtres, pour arriver si vous voulez au premier Dimanche, au premier Jour du Seigneur célébré sur la terre ?

Eh bien ! Nous arriverions à l'évangile d'aujourd'hui ! Le soir du premier jour de la semaine et nous trouverions les disciples morts de peur, les portes verrouillées, quand tout à coup Jésus vient au milieu d'eux et délivre son message inouï : *La Paix soit avec vous*. Pas un mot de reproche aux déserteurs, mais la Paix du Messie qui enveloppe le groupe terrifié. Avec présentation des pièces à conviction : ses mains meurtries, son cœur transpercé : c'est bien lui ! La prophétie s'accomplit : *Ils regarderont celui qu'ils auront transpercé!*



Une joie immense soulève le cœur des disciples et comme si cette joie devait les emporter à jamais comme sous l'effet d'un tsunami puissant : ils reçoivent leur mission universelle de porter cette joie jusqu'aux extrémités de la terre avec comme lettre de créance le même Esprit saint venant du Père, celui qui souffla sur les eaux pour faire naître la vie et fit accéder à l'éternité le Fils unique du Père.

À ce Big Bang du premier jour du Seigneur, il y a deux absents : Judas, le malheureux, qui s'est pendu ! Tellement, lui aussi, aimé de Jésus ! Tellement aimé, que les Pères de l'Église ont répondu sans hésiter à cette question : *A quel arbre, Judas a-t-il été se pendre ?* Ils ont répondu sans hésitation : *A l'arbre de la croix !*

On comprend pourquoi Jean-Paul II a voulu que ce dimanche soit appelé le Dimanche de la Miséricorde.

Mais il y a un deuxième absent à ce premier rendez-vous du Ressuscité. Lui, il est bien vivant, tellement vivant qu'il n'a pas eu peur de sortir du cénacle : Thomas ! Thomas est un homme courageux. C'est lui qui avait dit aux disciples qui voulaient dissuader Jésus de monter à Jérusalem : *Allons-y, nous aussi pour mourir avec lui !*

C'est lui qui pose à Jésus la question que tout le monde se pose mais que personne n'ose poser. Jésus venait de dire : *Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin.*

C'est Thomas qui répond : *Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ?* Logique !

Ce qui avait valu la réponse de Jésus : *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.*

Eh bien, ce jour-là, pour aller Dieu sait où, Thomas avait raté le coche. Il n'était pas au rendez-vous du Seigneur !

Alors, quand on lui a dit : *Nous avons vu le Seigneur !* Il a répondu : *Et bien moi, je suis la reine d'Angleterre !* Il n'a pas voulu le croire. Car, mine de rien, Thomas, c'est un sentimental : croire aux bonnes nouvelles quand on n'a vécu que des drames : merci ce n'est pas pour lui ! Bonjour après les déceptions et les dépressions ! Et voilà, encore un service que Thomas nous rend : il ne croira que ce qu'il verra et touchera de ses mains...



Huit jours après : Jésus est de nouveau là ! Et, cette fois, le compte est bon : Thomas est là, lui aussi. Il n'a plus loupé le premier jour, et : *On va voir ce qu'on va voir !* Eh bien, c'est tout vu ! Thomas d'un coup s'est vu scotché sur son Seigneur ! C'est Jésus lui-même qui a dû l'inviter, presque à le forcer de regarder, de toucher ses plaies, bref à recevoir ce que Jésus avait donné aux disciples sans que ceux-ci n'aient eu rien à lui demander.

Thomas est vaincu ! Il est même effondré ! Il prononce la plus belle acclamation de foi à l'égard de Jésus de tout l'évangile de Jean : *Mon Seigneur et mon Dieu !* Ces paroles que nous sommes invités à redire au plus intime de nous-mêmes en regardant le Corps et le Sang du Seigneur, lors de l'élévation à la messe avant la communion.

Ici encore, l'attitude de Thomas, va déclencher une parole lumineuse de Jésus : *Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* Quelle leçon nous recevons de notre jumeau, car Thomas nous ressemble comme deux gouttes d'eau. Je l'entends aujourd'hui nous dire : Chers paroissiens de Saint François à Mons-Est, je peux vous parler d'expérience, car deux fois, j'ai raté le coche :

1. La première fois, je n'étais pas présent le Jour du Seigneur et je le regrette encore maintenant. Mais peut-être que je devais être absent pour rassurer les chrétiens qui aujourd'hui encore se trouvent toutes les excuses pour rater ce jour si important pour eux.

2. Et deuxièmement, je n'ai pas cru les disciples, mes amis et mes frères quand ils m'ont dit leur joie d'avoir vu le Seigneur. Je les ai pris pour des cons qui prenaient leurs désirs pour des réalités, alors qu'ils étaient les témoins fiables du Ressuscité.

Du coup, c'est moi qui me suis ridiculisé en sortant cette phrase qui me colle maintenant à la peau comme le sparadrap du capitaine Haddock : *Je ne crois que ce que je vois !* Une belle connerie que j'ai dite là, comme si la foi n'était pas donnée pour voir justement ce qui échappe à nos yeux : *On ne voit bien qu'avec le cœur !* Ainsi donc, dites-le bien à tous de ne pas rater le dimanche : le jour du Seigneur, car c'est ce jour-là que vous pouvez toucher du doigt son Corps qui est l'Église, que vous pouvez écouter sa Parole, réaliser la communion fraternelle et apprendre à vivre ensemble en n'ayant qu'un seul cœur et qu'une âme, en prenant souci des autres, en partageant vos repas avec joie et simplicité de cœur, à louer Dieu en tout temps et à susciter ce cri d'admiration : *Voyez comme ils s'aiment !*

M. Diricq